



Le feuillet biblique de la semaine

2018 No 49 2^e dimanche de l'Avent – semaine du 9 au 15 décembre

Commentaire de l'évangile du dimanche 9 décembre 2018

Vous m'avez accueilli

En ce temps de l'Avent, qui est un temps de préparation à la fête de Noël, on nous donne à lire les premiers chapitres de saint Luc. On appelle d'ailleurs ces chapitres son « évangile de l'enfance ». Cet évangile de l'enfance est constitué de deux annonces venues du ciel et du récit de deux naissances, celle de Jean et celle de Jésus. L'annonce de la naissance de Jésus nous dit que les promesses faites par Dieu au peuple juif pendant des siècles vont enfin trouver leur accomplissement. « Comme il l'avait promis par la bouche des prophètes, Dieu se souvient de son alliance avec Abraham. » (*Lc 1, 72 ss.*) Mais la fidélité de Dieu à ses promesses ne se manifestera pas par une victoire d'Israël sur ses ennemis, comme beaucoup l'espéraient. Ce sera une victoire « par la rémission des péchés, par la miséricorde et la tendresse de Dieu ». (*Lc 1, 77*) C'est pour cela que, lorsque Jean Baptiste commence sa prédication, il demande de « préparer le chemin du Seigneur, d'aplanir les sentiers, de redresser les passages tortueux ». (*Évangile du jour*) Le message de Jean est un message de conversion et le baptême qu'il donne est un « baptême de repentir pour la rémission des péchés ». (*Évangile du jour; Lc 2, 4*)

L'appel de Jean Baptiste à la conversion est assorti de menaces, dans le style de l'Ancien Testament. « Qui vous a appris à fuir la colère qui vient? La hache est à la racine des arbres. » (*Mt 3, 7 ss.*) Lorsque Jésus commence sa prédication, son appel à une vie plus juste et plus miséricordieuse rend un tout autre son. « Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres et rendre la liberté aux captifs. » Ce qu'il

proclame, c'est « une année de miséricorde de la part du Seigneur ». (*Lc 4, 18 ss.*) Jean Baptiste est le dernier des prophètes de l'Ancien Testament et avec lui se clôt une alliance où la punition n'est jamais loin de la promesse. Jésus inaugure un autre régime, dont la fête de Noël est pour ainsi dire la première image. Les voix dans le ciel parlent d'une « paix sur la terre pour les personnes de bonne volonté ». (*Lc 2, 14*)

Pourtant, le monde dans lequel Jésus voit le jour est loin d'être idyllique. Jésus naît à l'écart de l'auberge, dans une étable. Mais sa naissance devient ainsi un appel à l'accueil librement consenti. Pour cela, il ne suffira pas d'aplanir et de redresser les choses. Les personnes devront changer au fond de leur cœur. À la rigidité des commandements va succéder la générosité des béatitudes. Il sera toujours nécessaire de proscrire le meurtre, le vol et le faux témoignage. Mais, si on veut que naisse un monde nouveau, l'ancienne Loi doit être dépassée. Il faut pour ainsi dire que la Loi éclate de l'intérieur, qu'elle se dépasse sur sa propre lancée. Sur ce point, la prédication de Jésus est tellement claire qu'on fait tout pour ne pas l'entendre. « Faites aux autres ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous. Faites du bien à ceux qui vous haïssent. » (*Mt, chapitres 5 et 6*) Les prophètes avaient pavé la voie à cette révolution. Mais comment comprendre qu'il s'agit là de la véritable ouverture sur l'avenir?

Paul-Eugène Chabot, msc

Les sentiers de nos vies

Père, en ce temps d'espérance,
tu nous rassembles de partout
pour la venue de ton Fils.

Change nos cœurs,
rends droits les sentiers de nos vies,
pour que nous puissions annoncer
la Bonne Nouvelle.

Voir Prions en Église, édition dominicale, p. 29.